

AVRIL 2009

...Christ, notre Pâque, a été immolé. *1 Corinthiens 5:7*

L'espérance en vue

Un enfant, des bestiaux, de la paille et de l'or,
Dans les ténèbres une brèche pendant qu'il dort.
Au cœur du jardin perdu, déjà c'était dit,
Une morsure au talon mais pour tous la vie.
Du sable, des étoiles et des mots qu'il faut croire,
Apaisant le cœur comme une eau bonne à boire.
Du doigt sur le rocher, des mots d'éternité
Une terre nouvelle pour s'y abriter
Presque rien dans les mains mais l'espérance en vue.

Une noce, un oubli, des vases de pierre,
Même avant le temps, par amour pour sa mère,
Quelques mots aux serveurs, la fête continue
Le vin est meilleur, mais qui vraiment l'a su ?
Troupeau gris, affamé d'espérance et de pain
S'avançant après lui pour un meilleur demain.
Oubliant de manger, car leur cœur éveillé
Enfin rassasié a préféré rester.
Peu de pain dans les mains, mais l'espérance en vue.

Plus lourde la tristesse si l'âme y a cru,
Trois ans d'espérance pour douze cœurs déçus.
Un souper, un jardin, des glaives dans la nuit,
Un baiser hypocrite et un ami trahi.
Des cris, du sang, du bois et le bruit d'un marteau,
Des ténèbres, un long cri et la mort aussitôt.
Fleurs de printemps gelées, promesses piétinées,
Bris de rêves cassés, cris de joie fusillés.
Toujours rien dans les mains, plus d'espérance en vue...

Du soleil à nouveau, quelques femmes apeurées,
De ce trou dans la pierre, la mort expulsée,
Faisant nid à la joie, que les regards ravis,
Reflètent à l'infinie, ruisselante de vie.
Vérité triomphante, cascade d'amour,
I nondant la misère, éclaboussant autour.
Laisant dans son sillage des cœurs apaisés
Par celui que la tombe n'a pas arrêté,
Des marques dans les mains et l'espérance en vue !

Philip